

# B. BEYOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le moment est venu pour la Turquie d'étudier la question de ses relations avec la S. D. N.

### Le représentant de la Syrie à Ankara préconise un accord direct avec la Turquie

Ankara, 15. (Du correspondant du « Tan ») — Le représentant du gouvernement syrien à Ankara m'a fait les déclarations suivantes au sujet de la question du Hatay :

— Dès le début, cette question a été engagée dans une mauvaise voie et elle est devenue aujourd'hui à peu près inextricable. Or, si les nations turque et syrienne, qui ont vécu fraternellement pendant des siècles, trouvaient le moyen de la régler entre elles de façon amicale, il est certain que les incidents que l'on constate aujourd'hui de part et d'autre avec regret n'auraient plus la possibilité de se reproduire. Personnellement j'estime que tous ces incidents sont profondément regrettables.

En tant que puissance mandataire, la France était évidemment en droit d'intervenir dans cette question. Mais elle a pris des décisions suivant ses propres désirs, sans consulter les populations de cette région dont les destinées étaient en cause.

De là l'émotion naturelle des gens qui habitent le pays.

En dépit de tout cela, j'estime que la

Ankara, 15. A. A. — Commentant le rôle de provocateur joué par le président de la Commission de la S. D. N. lors des derniers incidents au Hatay, M. Faith Rifki Atay écrit dans l'article de fond de l'« Ulus » de ce matin :

— Les derniers incidents ont démontré que ces gens qui représentent soi-disant la S. D. N. ont reçu pour tâche d'agir contre le turquisme du « sancak » et contre la Turquie. Tandis que le secrétaire général de la commission se livre à des intrigues à Genève, ses collègues demeurés au Hatay poursuivent l'œuvre que le délégué Garreau n'est plus en mesure de remplir personnellement. Nous voyons que, tandis que deux Etats membres de la S. D. N. mènent des pourparlers en vue de la conclusion d'un accord, les représentants de la S. D. N. encouragent, provoquent et peut-être organisent des drames sanglants.

Assez de comédie...

Et l'article s'achève en ces termes :

— Il faut désormais que nous formulions une question qui, depuis un certain temps, préoccupe le peuple turc tout entier :

— Le moment n'est-il pas venu de s'arrêter pour réfléchir mûrement sur la question des rapports de la Turquie avec la S. D. N. et même sur la question d'être membre de cette institution ?

question pourra être réglée plus facilement à la faveur d'un accord direct entre la Turquie et la Syrie, sans intervention de tiers.

L'ambassadeur de France à Ankara,

M. Ponsot, l'a compris. Il a exposé le véritable aspect de la question, d'une part au gouvernement français et de l'autre au gouvernement turc et il a défendu cette thèse.

### Sabiha Gökçen a entrepris ce matin sa tournée aérienne des capitales balkaniques

#### Elle sera aujourd'hui à Athènes

Aujourd'hui, les Athéniens verront les cités amies de la péninsule iront débarquer à l'aérodrome de Tatoi aussi à l'Homme génial, au Réformateur qui a su insuffler à un peuple énervé par des siècles d'obscurantisme, anémé par des guerres continues, atteint moralement et matériellement par la défaite, le goût de la vie, la volonté du travail et du progrès, tous les sentiments et toutes les aspirations qui sont à la base de sa fulgurante renaissance.

Sabiha Gökçen, la « Céleste »... Le concert d'acclamations qui suivra son passage, à travers les capitales de la péninsule s'adressera tout d'abord à la première aviatrice militaire dont les années de l'aviation aient enregistré le nom. Et c'est là déjà un titre de gloire.

Dans tous les pays d'Europe et d'Amérique, il y a eu, il y a encore, des femmes qui font de l'aviation avec entrain, avec une tranquille audace, avec foi aussi.

Mais leur activité à toutes conserve toujours un aspect forcément sportif. La conquête des records, le charme de la nouveauté, le désir très féminin de se distinguer, de s'affirmer sont à la base de leur effort, d'ailleurs méritoire.

On n'en a pas vu jusqu'ici qui aient accepté les dures disciplines qu'impose l'aéronautique professionnelle, la discipline de la vie commune des pilotes, de la navigation en escadrille où on n'est plus qu'un numéro dans la masse, un rouge anonyme dans un organisme — autant de choses qui repugnent à l'individualisme inséparable du caractère féminin. Or le mérite exceptionnel de Sabiha Gökçen, réside précisément dans le fait qu'elle ne provient pas de l'aviation sportive mais qu'elle s'est soumise à toutes les exigences habituelles de la formation des pilotes militaires. Avant qu'elle fut connue, avant que la popularité fut venue couronner son jeune front, elle a été pilote d'aviation, elle a fait son entraînement assidûment, tenacement. Elle a partagé l'existence simple et uniforme des élèves de l'école d'aviation.

Elle a partagé aussi les risques, en paix et en guerre, de ses camarades de promotion. La mitrailleuse qui garnit l'avant d'une carlingue n'a pas été pour elle uniquement un symbole. On l'a bien vu lors du soulèvement du Tunçeli.

Mais à part cela, Sabiha Gökçen est la fille d'Atatürk. Et les acclamations qui salueront son passage à travers

La réception à Bucarest

Bucarest, 15. A. A. — (De notre correspondant particulier) :

À la veille de la tournée dans les Balkans de l'aviatrice Sabiha Gökçen, toute la presse roumaine manifeste un vif intérêt pour l'amazone des airs turque.

Les chroniqueurs parlent de sa vie, de sa maîtrise et de son expérience dans l'aviation et estiment qu'elle est le symbole de l'activité de la femme turque moderne.

C'est la princesse Stirbey qui a été

#### Neige et ouragans en Roumanie

Bucarest, 15. — Des ouragans très violents se sont abattus la nuit dernière sur toute la Roumanie et ont produit de graves dégâts. Il a neigé sur les monts Bucegi, phénomène qui ne s'était jamais produit en été.

### L'avance des Nationaux continue au Sud de Castellon

#### M. Laval dénonce de graves manquements de la France à la non-intervention

Salamanque, 16 juin. — Les troupes nationales poursuivent leur marche au-delà de la rivière Mijares vers Sagunto. Les Navarrais, avançant vers l'Ouest ont opéré leur jonction à Almazora avec les troupes qui traversaient le Mijares. Toute la rive septentrionale se trouve ainsi entre les mains des Nationaux.

Au Sud de Villareal, les troupes de Galice ont occupé Burriana à 28 kms de Sagunto et à moins de 50 kms de Valence.

Salamanque, 15 juin. — Les proportions de la défaite subie par les troupes rouges apparaissent toujours plus considérables. Plus de 10.000 prisonniers ont été capturés parmi les deux généraux et, de nombreux officiers. Un matériel de guerre énorme forme le butin.

La population, à Valence et à Madrid, demande la reddition sans condition.

Le général Antonio Beltrani, son second-major et huit cents miliciens tiennent encore près de l'hôpital de Bielsa. Il semble que s'ils ne passent pas la frontière avant la fin de la matinée ils seront faits prisonniers par les franquistes.

#### L'ACTION AERIENNE

#### Dans le port de Valence

Valence, 15 juin. (A. A.) — Le navire marchand français Gaulois a coulé complètement par suite de la voie d'eau provoquée à son bord par une bombe d'avion.

On affirme à Valence qu'il transportait une cargaison non prohibée par la non-intervention.

La goélette française Karbear a été également incendiée et a coulé. On annonce une victime.

Dans l'après-midi, au cours d'un second bombardement, deux vapeurs anglais ont été atteints par des bombes.

#### LA NON-INTERVENTION

#### Accusations précises de M. Laval

Paris, 16 A. A. — Le communiqué publié à l'issue de la réunion d'hier de la commission sénatoriale des Affaires étrangères, indique que M. Laval a porté à la connaissance de la commission certaines infractions graves au

### Suivez la droite...

#### Faute de quoi vous aurez à payer une livre d'amende

Le directeur général de la Sûreté a pris certaines décisions au sujet de la réglementation de la circulation. M. Salih Kılıç a déclaré à ce propos à un rédacteur du « Tan » :

— On voit une partie de notre public marcher au milieu de la chaussée même dans les rues où l'on dispose de trottoirs suffisants. On voit des piétons qui passent au milieu des autos sans tenir aucun compte des rappeurs qui leur sont adressés.

D'autres traversent d'un trottoir à l'autre sans même prendre la peine de contrôler s'il passe des autos. Ils négligent les précautions les plus indispensables. Les chauffeurs vivent dans la crainte perpétuelle de l'accident toujours possible dans ces conditions. Et les occupants de la voiture partagent leurs émotions.

La police municipale soumet les chauffeurs à la surveillance la plus stricte. Le moment est venu d'habituer aussi les piétons à respecter certaines dispositions réglementaires. Nous avons constaté que les villageois des environs qui viennent à Istanbul sont beaucoup plus prudents et beaucoup plus attentifs que les citadins d'Istanbul.

Eu vertu de la décision municipale du 25 mai 1936, les piétons sont tenus de prendre leur droite, dans les rues ; ils doivent suivre les trottoirs et laisser la chaussée aux moyens de circulation. En vertu de la décision municipale du 21 octobre 1936, ceux qui ne suivent pas la droite ou qui empêtrant sur la chaussée sont passibles d'une L. d'amende. Ces décisions seront rapidement appliquées dans toutes les parties de la ville. Les dispositions nécessaires ont été prises à ce propos.

Mme Gentile Arditty-Püller a bien voulu nous réservé la primeur de pittoresques impressions de voyage au

#### Danemark

qui paraîtront demain dans « Beyoglu »

### M. Stoyadinovitch à Venise

Venise, 15. — Le Président du Conseil M. Stoyadinovitch qui est parti hier au soir pour la Slovénie, poursuivra son voyage jusqu'à Venise où il passera quelques jours de repos à titre purement privé.

Venise, 16. — Le ministre des Affaires étrangères le comte Ciano est arrivé ici la nuit dernière, à minuit.

#### Rectification de frontière

Berlin, 15. — Les gouvernements allemand et hollandais ont signé une convention qui prévoit une rectification de leurs frontières en vue d'éliminer plusieurs inconvénients que présente le passage de celle-ci.

#### Les eaux séparent les combattants en Extrême-Orient

Paris, 16. — Un lac immense de 8kms de large sépare les troupes japonaises et chinoises dans les plaines du Honan. Les combats ont cessé. Le génie nippon s'emploie à réparer les brèches des digues et des berges.

Des milliers de villages sont anéantis

#### M. Konrad Henlein parle à la presse

### Les puissances occidentales prendraient, dit-il, une nouvelle initiative si mon plan venait à échouer

Londres, 16. A. A. — M. Konrad Henlein a déclaré à un collaborateur de l'« Evening Standard » qu'il a l'intention de faire valoir les revendications du parti allemand des Sudètes par la voie de négociations et que tout ajournement du règlement de ce problème menacerait le plus sérieusement l'avenir de la Tchécoslovaquie.

A la question si dans le cas d'un échec des négociations il ferait appel à un groupe de puissances, toutes les Puissances ou à une seule puissance, M. Henlein a répondu :

— Le problème des nationalités en Tchécoslovaquie est devenu un problème mondial. Personne ne doute du fait que le maintien de la situation actuelle serait une menace pour la paix de l'Europe. Les Puissances occidentales prendraient elles-mêmes une nouvelle initiative si mon plan devait échouer.

Le peuple allemand et le Reich sont naturellement intéressés à la lutte des Allemands des Sudètes auxquels ils sont liés par des liens du sang, de race et de culture. Personne dans le Reich ne songe à recourir à la force.

#### L'Angleterre ne recommande pas un recours à la S. D. N.

Londres, 16. A. A. — L'opposition demande au gouvernement si on ne pouvait pas résoudre le problème des nationalités en Europe centrale par un appel à la S. D. N.

Le sous-secrétaire Butler répond à ce nom du gouvernement qu'il ne recommande pas cette procédure.

Les députés demandent si de tels problèmes ne tombaient pas sous le coup de l'article 11 du Covenant de la S. D. N.

M. Butler ne répond pas à cette question.

Il ne répond pas non plus à la question si les Allemands des Sudètes n'avaient pas réclamé une procédure internationale.

#### Une nouvelle ligne Maginot

Prague, 15. A. A. — L'Agence Cetatea communique : Hier soir les représentants des Sudètes ont rendu visite à M. Hodza pour recevoir communication de sa réponse au mémo-randum des Sudètes.

M. Hodza a déclaré au nom du gouvernement que celui-ci entend prendre en considération comme base des négociations aussi bien le mémo-randum des Sudètes que le statut nationalitaire du gouvernement.

Pour permettre à chacune des parties de prendre position, une autre conversation se déroulera prochainement.

Le représentant des Sudètes M. Kundt a saisi l'occasion pour motiver encore une fois le mémo-randum soulignant particulièrement le fait que le mémo-randum ne contient pas des vues théoriques, mais des points indispensables qui, d'après l'expérience des vingt dernières années sont, nécessaires à la sécurité du peuple allemand des Sudètes et à l'établissement d'un ordre politique nouveau dans l'Etat.

#### Un entretien Bonnet-Welcek

Paris, 16. A. A. — M. Bonnet s'est entretenu hier avec le comte Welcek.

On suppose dans les milieux diplomatiques que l'entretien roula sur la situation en Tchécoslovaquie et sur les pourparlers entre les Allemands des Sudètes et le gouvernement de Prague.

Les articles de fond de l'« Ulus.»

## La question du combustible

Il y en a qui estiment intempestif, au mois de juin, de nous entretenir de charbon, de poëles et de l'obligation d'utiliser la houille. Or, la question du combustible constitue, pour nous, un sujet d'économie qui conserve son importance en toute saison.

Le projet de loi relatif au combustible préparé au mois de mai de l'année dernière, a été examiné par les commissions parlementaires de l'Economie, des Travaux publics et de l'Intérieur. Il a pris sa forme définitive après modifications et a été porté à l'ordre du jour du Kamotay lequel pourra le discuter, il faut l'espérer, avant les vacances d'été.

Notre ministre de l'Economie s'était exprimé ainsi le 27 mai dernier à l'occasion de la discussion du budget au sujet de notre production de charbon :

« J'ai la satisfaction de faire ressortir en votre haute présence que l'on a procédé à l'application du programme adopté par le gouvernement et concernant les mines. Cette mesure nous vaudra l'augmentation de notre production et celle de notre exportation.

L'application du programme développera nos recherches minières tout en augmentant la production de nos mines. Celles du charbon atteindront 1.700.000 tonnes, du fer 200.000 tonnes, de chrome 120.000 tonnes, du cuivre standard 10.000 tonnes. Les installations pour l' extraction du plomb argentifère sont avancées.

Nous devons considérer comme le signe de l'augmentation de notre production houillière le fait que ce combustible est de plus en plus demandé sur les marchés de l'intérieur et de l'étranger.

D'ailleurs, notre exportation augmente et les nouvelles industries créées dans le pays ont fait que le charbon est devenu un article de grande consommation.

Mais le fait que la houille sous ses diverses formes : lignite, tourbe, briquettes remplacera comme combustible dans les établissements officiels et privés et dans nos maisons le bois aura l'avantage tout d'abord de préserver nos forêts de toute destruction. Ensuite la consommation du charbon provoquera l'accroissement du volume des affaires en divers domaines, ce qui a également une importance particulière.

Après les modifications qui y ont été introduites, le projet de loi en question contient les dispositions principales suivantes :

L'usage de la houille est obligatoire dans les établissements officiels, et semi-officiels dans les endroits où le chiffre de la population n'est pas inférieur à 20 000 âmes et où il y a une municipalité.

L'Etatbank chargée de l'exploitation de nos mines se trouve investie de par cette loi des attributions suivantes :

A. — Examiner nos besoins en combustible et définir quels sont ces combustibles et en quelle quantité ils pourront faire face à ces besoins. Etablir les prix pour chacun des combustibles utilisés et communiquer le résultat au ministère de l'Economie.

B. — Examiner et établir les types de poèles en métal ou en terre à bon marché destinés à la combustion de la houille dont l'usage est obligatoire. Communiquer le résultat des études au ministère de l'Economie.

C. — Faire les enquêtes voulues pour organiser tout ce qui précède. Préparer de façon à ce qu'ils suffisent aux besoins les poèles et autres moyens de combustion et les vendre ou les faire vendre, mais à condition que cela ne constitue pas un monopole.

D. — Communiquer au ministère les endroits où la loi sera appliquée avant sa publication.

C'est au cours du mois de janvier que sera publiée la liste des endroits où il y a obligation de brûler le charbon et cela sur la proposition du ministère de l'Economie et par décision du Conseil des ministres.

Quant à la loi elle-même, elle entrera en vigueur 6 mois après la date de sa publication. Des réductions allant jusqu'à 50 % seront opérées dans le transport, le chargement et le déchargement de tous les articles servant à la combustion.

On voit donc que la loi a été modifiée de façon à lui donner de l'élasticité et à laisser un délai d'une année pour son application effective. Ce délai était nécessaire pour que ces mesures économiques concernant tout le pays puissent donner de bons résultats.

NASUHI BAYDAR

## La musique turque à la Radio italienne

Au cours de l'émission habituelle de musique turque à la Radio de Bari, le pianiste Annibale Bizzelli exécutera plusieurs morceaux du compositeur Mo Ferid Hilmi.

Notes et souvenirs

## Les origines du nom de Galata

Galata ne possède pas, comme beaucoup de villes anciennes fameuses, une origine qui se perd dans la nuit des temps. Cependant, son admirable situation géographique à l'entrée d'un port naturel comme la Corne d'Or, débouchant sur l'une des voies maritimes les plus importantes du monde ancien, comme le Bosphore, a dû la désigner, depuis fort longtemps, à l'attention des humains. Mais, trop rapprochée de Byzance, elle a vécu longtemps à son ombre historique et tutélaire, et ce ne fut qu'à partir du début du XIV<sup>e</sup> S., qu'elle eut une vie personnelle indépendante de la grande capitale.

Les historiens byzantins nous ont laissé des détails assez circonstanciés sur l'ancien Galata qui s'appelait alors au début Sykæ, c'est à dire la Figueraie, des nombreux figuiers qui couvraient la région. Ce souvenir des figuiers de Galata traversa les âges, car on voit encore au XVI<sup>e</sup> S. le versant oriental de B-yoglu, où furent construites les ambassades de Venise et de France, s'appeler en turc « Inçirlik » qui a le même sens et qui veut dire aussi : lieu planté de figuiers. Strabon au II<sup>e</sup> S. av. J. C. nous parle déjà du port de Sykæ qui possédait un temple dédié à Amphiaroùs lors de la guerre de Thèbes, après son engloutissement sur les rives du fleuve Isménus. Dionysios, dans sa description de Sykæ, cite trois temples : ceux d'Héros, de Diane Phosphora et de Vénus Placida. Avec la religion chrétienne tous ces temples furent changés en églises et l'on sait, par exemple, que le temple de Diane devint l'église de Ste Photine, et que celui de Vénus fut transformé en Ste Maura. Au temps de Constantin le Grand, il y avait encore deux autres églises connues, l'une dédiée à Ste Irène, construite par l'évêque Pertinax et l'autre sous le vocable de St. Aérobindus, dans laquelle, par ressemblance de nom, plusieurs auteurs voudraient voir la mosquée d'Arap cami. L'église de Ste Irène et son enclos étaient entourés d'un haut mur qui leur permettait de contenir un assez grand nombre d'habitants : de ce fait, Constantin le Grand éleva Ste Irène et ses environs au rang de quartier chrétien. C'est probablement à ce premier noyau fortifié de la future ville de Galata qui devait se trouver, dit-on, du côté de Mumhane et qui constitue dès lors la XIII<sup>e</sup> région Justinien, grand bâtisseur impérial, agrandit Sykæ, y éleva de nouvelles murailles, construisit un théâtre, des bains, des citerne, réédifia l'église de Ste Irène, en 552, et changea le nom de Sykæ en celui de Justiniana. C'est à cette époque que les premiers marchands vénitiens vinrent s'y établir en constituant ainsi la première colonie étrangère à Byzance.

La première mention que l'on a du nom de Galata se trouve dans la Chronique de Théophile, en 717. Quelle est l'origine du vocable Galata ? A dire vrai on ne sait rien de bien positif. Tzitzès, qui écrivait vers 1150, le fait venir du passage des Gaulois dits Galates, à cet endroit, en 278 avant l'ère chrétienne. Pierre Gilles le fait dériver de Galatarion, endroit où l'on vendait du lait. D. Hammer prétend que cela vient de Galatus, notable qui habitait cet endroit. Un autre auteur Glavany fait venir ce nom de l'italien « Calata », rive en pente rapide : il pourrait aussi venir du grec « calata », qui veut dire échelle. D. Launay ingénieur de la Municipalité, qui assista à la démolition des murs de Galata, en 1864, le fait dériver de l'arabe Kal'at, ville fortifiée. El Kala, la forteresse ; de fait, les Arabes étaient déjà à Galata en 690, et ils avaient dû donner à la ville, qui était fortifiée, un nom plus en rapport avec leur langue, que le vocable Justiniana.

En Espagne et en Sicile, où ils ont vécu longtemps, les Arabes ont laissé plusieurs forteresses avec des noms comme Alcala, Calataiud, Calatagiro, Galata Fumi, dans lesquels on retrouve sans peine le vocable de Galata. Et puis, en 717, comme nous venons de le voir, alors qu'on ne parlait pas encore des Génois, le nom de Galata était déjà employé par des auteurs byzantins et on était à l'époque des attaques arabes. On peut aussi signaler qu'il fut occupé à plus d'une reprise par les Arabes, lors des attaques arabes qui eurent lieu à la fin du VII<sup>e</sup> S. et pendant tout le VIII<sup>e</sup> S. : on dit même que Moslema, général du Kalife omeyade Oualid-Ibn-Abdul-Malik, lors du siège de Byzance, de 715, aurait occupé Galata pendant 7 ans, et que c'est pendant cette période qu'il aurait élevé la mosquée Arap Cami.

Une chose est cependant certaine, c'est que l'usage s'était établi ce sont les Byzantins qui ont toujours employé dans la suite le mot de Galata, pendant que les Génois ont toujours appelé cette ville Peyraie, sauf vers le milieu du X<sup>e</sup> S., où ils employèrent quelquefois Galata.

Depuis le VIII<sup>e</sup> S. Sykæ, devenu Justiniana, puis Galata, ne fait plus guère parler de lui jusqu'au XII<sup>e</sup> S., et coule des jours tranquilles à l'abri du pouvoir impérial byzantin, fort et respecté.

E. MAMBOURY

## LA VIE LOCALE

### LA MUNICIPALITÉ

#### Le voyage à Athènes de M. Muhibdin Ustündag

C'est demain que le Vali et le Président de la Municipalité, M. Muhibdin Ustündag, répondant à l'aimable invitation de son collègue d'Athènes, le ministre d'Etat M. Kodzias, partira pour la capitale grecque. Il s'embarquera à bord du *Filippo Grimani*, de l'*Adriatica*, en compagnie des membres de la délégation de la Municipalité d'Istanbul, M.M. Necip Serdegeci, Selâmi Sedes et Asim Süreyya.

Le vali et la délégation seront de retour dans huit jours.

Pendant l'absence de M. Muhibdin Ustündag c'est son adjoint M. Hüdai Karataban qui le remplacera.

#### L'uniforme des chauffeurs

Le nouvel uniforme qui sera imposé aux chauffeurs sera le même pour les conducteurs d'autobus, de taxis ou d'autos privées. Seule la couleur de l'étoffe de leur casquette permettra de les distinguer. Elle sera respectivement pour chacune de ces catégories :

Le port de cet uniforme deviendra obligatoire après approbation par la Conseil de la Ville.

#### Le pavage des rues traversées par le tramway

A la suite d'une communication dans ce sens qui lui avait été faite par le ministère des Travaux publics, la Société des Tramways avait entrepris

il y a quelque temps le pavage des rues traversées par son réseau à Beyoglu et dont l'entretien est à sa charge. Conformément à sa concession les pavés doivent reposer sur une couche de 20 cm d'épaisseur de sable et de cailloux. Les ingénieurs municipaux ont constaté qu'en beaucoup de points du parcours on n'a pas tenu compte de cette disposition. La Société sera invitée à pavé à nouveau les tronçons en question. Après que ces lacunes auront été comblées, elle devra entreprendre le même travail dans les autres parties de la ville.

#### La citerne de Yerebatan

L'expropriation des immeubles qui se trouvent au-dessus de la citerne de Yerebatan et dont la démolition est décidée a subi quelque retard, du fait de l'attitude des propriétaires qui ne se sont pas encore accordés avec la

Municipalité sur le montant de l'indemnité qui leur sera versée. En tout cas, on espère que les travaux de démolition pourront être entamés en août prochain.

#### Les imprudents

On constate que ces temps derniers le nombre des gens qui descendent des trains en marche ou y montent s'est encore accru. La police municipale a reçu l'ordre de veiller plus sévèrement à combattre ces pratiques qui provoquent de fréquents accidents.

#### L'ENSEIGNEMENT

##### L'anniversaire de la fondation de l'école allemande

L'école allemande de notre ville vient de célébrer le soixante-dixième anniversaire de son existence. Le recteur Preusser rappelle, dans un intéressant article que publie la *Türkische Post* d'hier, les humbles débuts de l'institution qu'il dirige. L'école a été ouverte le 11 mai 1868 dans une maison louée à cet effet. Elle abritait 13 garçons et 11 filles. En 1872, elle se transféra dans un immeuble qui lui appartenait en propre, à Yuksel Kaldirim, près de la tour de Galata. A cette date l'école comptait déjà 71 garçons et 62 filles. L'immeuble fut gravement avarié par le tremblement de terre de 1894 ; il était d'ailleurs trop petit pour suffire aux besoins de l'institution. C'est alors que fut érigée l'école actuelle, à la faveur d'une souscription. Elle subit un notable agrandissement en 1903.

Au cours de la fête qui a eu lieu hier, à l'école allemande, en présence de l'ambassadeur d'Allemagne M. von Keller, des discours ont été prononcés par le directeur de la Deutsche Orient Bank, M. Post, président du comité scolaire.

#### Le parc du Lycée de Haydarpasa

Des architectes du ministère des Travaux Publics ont procédé à une série d'études sur le terrain sis en face du Lycée de Haydarpasa, l'ancien local de la Faculté de Médecine. Ils sont en train de tracer les plans du terrain de sports et des tribunes qui y seront aménagées ainsi que des remises pour les barques devant être érigées le long du littoral. Des cours de tennis seront créés aussi. Une partie du terrain sera également boisée en vue de former un parc.

## La comédie aux cent actes divers...

#### La « femme blonde » est brune

Tous les confrères, qui ont eu l'occasion hier d'aborder la maîtresse d'Ali Riza à son arrivée d'Eskişehir ne cachent pas leur désillusion. C'est donc là cette « femme blonde » qui enflamme les imaginations et en qui l'on se plait à voir la femme fatale, inspiratrice de crimes, pour les beaux yeux de laquelle des hommes sont

Elle a fait aussi cette déclaration, qui ne vise peut-être qu'à créer une diversion :

— Vous cherchez une « femme blonde ». Vous voyez bien que je suis presque brune. C'est Necîa qui est blonde. Interrogez-la.

Cette nouvelle « femme blonde » qui surgit ainsi est une artiste de café-concert. Elle est attachée à un jardin public du Bosphore. Ali Riza et sa maîtresse, qui la connaissaient, allèrent un soir assister à Saibrie où cela lui avait plu, cette dernière affirmé qu'elle a répondu :

— Beaucoup... Mais j'ai eu peur.

Mais elle n'a pas su où n'a pas voulu expliquer le sens exact de cette réponse ambiguë. Bref aujourd'hui, à 7 jours de distance du meurtre, l'enquête n'a guère avancé d'un pas.

Le juge d'instruction a ordonné la mise en liberté d'un charretier du nom d'Ali Kagar qui avait pris place dans l'auto d'Ali Riza à Çekmeköy et avait fait route avec lui jusqu'à Uzunköprü. Il lui avait payé 2 Ltqs. pour le prix de course et déclaré que le chauffeur faisait beaucoup, paraissait très énervé et ne lui a pas adressé une seule fois la parole durant tout le parcours.

#### Dévouement

Zehra a beaucoup d'attachement pour son mari. Elle l'a prouvé.

Mais on avouera qu'elle a été sentie par son mari.

Jugez plutôt : Elle avait demandé l'autorisation de rendre visite à son époux, Ahmet, à qui l'Etat a procuré un logement provisoire, à la prison centrale. A un moment donné, on la vit tirer de son giron un minuscule paquet qu'elle a remis à Ahmet. Le geste avait été observé par les gardiens : il s'agissait de 75 grammes d'opium.

La femme sachant que son mari aime le drogue n'avait pas voulu qu'il fut privé, même en prison. On l'a arrêtée séance tenante.

#### Sexagénaire

Le nommé Koç, 42 ans, a blessé à coups de pierre à la tête et à la main un certain Nuri, 64 ans ; il a été lui-même gratifié par le sexagénaire d'un direct en plein nez. L'un et l'autre ont été arrêtés.

Le croira-t-on ? Une question de femme est à l'origine de leur rixe.

Le fait est d'ailleurs qu'un bonhomme qui décoche des coups de poing avec une vigueur juvénile pourrait être aussi un rival dangereux en amour.

## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

### Qu'arrive-t-il à la S. D. N. ?

M. Ahmet Emin Yalman constate dans le *Tan* :

Le ciel qui était radieux, au Hatay, a été encore une fois envahi par des nuages. Nous avions cru que, finalement, le bon sens dominait dans la politique française. Tous les indices paraissaient l'indiquer. Nous constatons que nous nous étions trop hâtés et que nous nous trompons.

Avez-vous renoncé à tout espoir d'accord ? Non... De même qu'aujourd'hui tout semblait brillant nous ne perdons pas le souvenir des amères expériences d'un proche passé, au moment où le ciel se couvre, nous ne nous abandonnons pas complètement au pessimisme. Car nous savons que le véritable intérêt de la France réside dans l'accord. Et il est difficile d'admettre que, jusqu'au bout, elle piétine nos intérêts.

... Il arrive, par moments, que la Turquie laïque rencontre la France laïque. Les deux pays appartiennent au même « front de paix » ; leurs intérêts en sont identiques. Alors elles se tendent la main. Mais au moment de l'entente définitive, la France pacifiste, sage, progressiste, disparaît ; notre main demeure tendue dans le vide. Et nous voyons en face de nous, comme interlocuteur, l'autre France, aux vues étroites, animées de sentiments réactionnaires, intrigante et fanatique.

Cette marche en zigzags est l'obstacle le plus grave à l'établissement d'une paix stable au Hatay et dans le Proche-Orient. Le fait, pour la France d'adopter ou non une voie droite et loyale comporte de graves responsabilités.

Mais que dire des représentants de

## CONTE DU BEYOGLU

## Laide ou jolie ?

Par Pierre NEZELOF.

Ma bonne tante Mitaine, dont je vous ai quelquefois parlé, me faisait volontiers la morale depuis qu'elle savait que je devais me marier. Ayant vécu assez longtemps pour pleurer trois mariés, elle pouvait témoigner de quelque expérience sur ce délicat sujet.

Un jour, elle m'interrogea brutalement :

— Voyons ! est-elle jolie ?

— Qui ?

— Mais ta fiancée, nigaud !...

Je tirai une photographie de ma poche : elle la repoussa avec dédain :

— Rentre cela. C'est ton opinion que je veux connaître.

Ne voulant point paraître uniquement préoccupé des vaines apparences, je répondis :

— Heu... elle est gentille...

Ma tante me perça de ses petits yeux vifs qui, en dépit de l'âge, brillaient comme des boutons de botte, et ne me permit remuer.

— Tâ ! tâ ! Voyez-vous, ce fiancier ? A ton âge, tu as de bons yeux, et tu sais distinguer de loin un âne d'une jument, et tu ne peux pas me dire si ta fiancée est jolie ?

J'hésitai, ne voulant point jouer au faraud ni au dénicheur de merveille ; je répondis, modestement :

— Que veux-tu que je te dise ? J'ai peur que l'amour ne m'aveugle !

Péremptoire, ma tante Mitaine me coupa la parole :

— Il faut qu'elle soit jolie, mon garçon.

Puis, levant un doigt tout ridé qui voulait être sentencieux :

— On te dira : « Bah ! la beauté ne se mange pas en salade ! » et autres sornettes du même genre. N'en crois rien, pour l'amour du ciel ! En l'occurrence, les conseilleurs ne sont pas les payeurs ! Jamais maxime n'a sonné plus vrai à mes vieilles oreilles ; ce ne sont pas ces gens dont le bec est toujours barbouillé de morale qui mangeraient le bœuf gros sel pendant trente ans et davantage — je te le souhaite ! — en tête à tête avec ta femme ni qui la verront, le soir, comme le bon Dieu l'a faite...

— Oh ! ma tante ! protestai-je... J'espére bien être le seul...

— C'est ce que je voulais dire c'est pour cela que la chose mérite considération... Bien sûr, il ne faut rien exagérer et prétendre, par exemple, épouser une Vénus de Milo. D'abord ce serait bien gênant pour toi — elle manque de bras, la Vénus de Milo — et tu aurais souvent des trous à tes chaussettes...

— Que vas-tu imaginer, ma tante ? Jamais je ne voudrais astreindre mon, Hélène à des travaux aussi...

— Ne joue point au grand seigneur mon garçon... Avoir les oreilles bien au sec est un honneur qui ne s'apprécie que lorsqu'on l'a perdu, même dans le mariage. Mais je parlais en l'air. Enfin, voilà où je voulais en venir : si j'ai un conseil à te donner, n'épouse jamais une femme laide !...

Je sursautai.

— Cependant, ma tante, beaucoup de femmes laides sont passionnément aimées ! L'histoire fournit mille exemples de créatures peu avantageées par la nature qui ont ravagé bien des coeurs !

— L'histoire est l'histoire, mon ami, et je pense que tu ne veux pas faire ton petit Napoléon ! Contente-toi d'imiter l'humble voisin, mais avec sagesse et réflexion. Je reviens à mon conseil : n'épouse jamais une femme laide ! La laide, n'ayant point de moyens de défense, se montre trop souvent hargneuse et jalouse.

— Je crois plutôt, au contraire, qu'elle chercherait à faire oublier sa disgrâce par un redoulement de gentillesse et de docilité...

— Faribole que tout cela ! s'écria ma tante.

Et, ayant tiré de dessous sa jupe à l'ancienne mode une tabatière d'écailler, elle y puisa délicatement une prise dont elle se bourra le nez qui me parut frémir d'aise.

— Faribole ! dis-je, reprit-elle. Suis bien mon raisonnement : une femme laide ne songe qu'à remplacer par des artifices les charmes que le créateur lui a refusés : les excentricités les plus coûteuses lui seront bonnes pour tenter de faire oublier sa disgrâce ; elle te ruinerà en toilettes, en coiffure, en masseuse, en chirurgie esthétique ; elle t'offrira sans répit le spectacle d'une chair torturée...

— Cela me paraît à craindre !... dis-je, ébranlé.

Ma tante triompha.

— Tu vois que j'ai raison, mais ce n'est pas tout. Une femme laide n'admet jamais tout à fait son infertilité : il faut qu'elle se persuade à tout prix que ses charmes sont efficaces et qu'elle peut affoler les hommes alors elle les aguiche, elle s'offre, elle provoque les audacieux, si bien que, tout compte fait, tu risques bien davantage d'être ridiculisé par un laideron que par un prix de beauté !

Ce discours alluma en moi les lumières de la vérité.

— C'est ma foi évident, dis-je. Je

n'avais pas pensé à cela.

Ma tante eut le triomphe modeste. — Maintenant, réfléchis aux avantages d'épouser une jolie femme. N'éprouvant pas le besoin de se couvrir d'indulges fanfreluches, elle te coûtera moins cher. Grâce à elle, on l'invitera plus facilement, tu verras tes relations s'agrandir et la considération rejoindre sur ta personne. Au lieu de dire de toi en faisant la moue : « Le pauvre type, il ne réussira jamais ! Il faut avoir une case de vide pour s'être enchaîné à une femme aussi laide ! », on vantera ton goût et ton esprit d'entreprise : « Le veinard, il a su choisir !... Vite, confions-lui nos capitaux ! »

Ma tante se tut et me considéra d'un œil qui piquait une malice.

— Es-tu convaincu ? Maintenant, laisse-moi te poser une question : quand tu seras marié, si, la nuit, tu te réveilles et que tu ne puisses retrouver le sommeil, que feras-tu ? Réveilleras-tu ta femme ?

Ce fut à mon tour de prendre un air goguenard.

— Non... non... ma tante, je ne ferai pas ce que vous croyez... je la regarderai dormir...

— Imbécile ! je suis maintenant fixée, tu es un poète, et elle est bien jolie !

Elle leva les yeux au ciel et soupira : — Seigneur ! encore un malheureux de plus !

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale BILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia Athènes, Oavala, Le Pirée, Salomonique

Banca Commerciale Italiana et Ruménie Bucarest, Arad, Brâila, Brosov, Cernavoda, Cluj Galatz, Temescica, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana par l'Egitto, Alexandrie, Il Cairo, Damour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana et Grecia Athènes, Oavala, Le Pirée, Salomonique

Banca Commerciale Italiana et Rumanie Bucarest, Arad, Brâila, Brosov, Cernavoda, Cluj Galatz, Temescica, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cuitiaba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Urago-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oroszha, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Oaxaca, Trujillo, Toana, Mollendo, Chichayao, Ica, Piura, Puno, Chinchero.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Pétra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allatemiyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911—Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. 41046

Sucursale d'Izmit

Location de coffres rts e Beyoglu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's cheques B. C. I. et de cheques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

**Elèves des Ecoles Allemandes**, surtout qui fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — **ENSEIGNEMENT RADICAL**. — **Pris très réduits**. — Ecrire sous Prof. M. M.

**Leçons d'allemand et d'anglais** ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé à la philosophie et les lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. **PRIX MODESTES**. — S'adresser au journal *Beyoglu* sous Prof. M. M.

**A louer pour l'ETE** appartement de quatre chambres avec hall, salle de bains, confortablement meublé.

On peut le visiter tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksı (intérieur 6) Beyoglu.

— C'est ma foi évident, dis-je. Je

n'avais pas pensé à cela.

Ma tante eut le triomphe modeste.

— Maintenant, réfléchis aux avantages d'épouser une jolie femme. N'éprouvant pas le besoin de se couvrir d'indulges fanfreluches, elle te coûtera moins cher. Grâce à elle, on l'invitera plus facilement, tu verras tes relations s'agrandir et la considération rejoindre sur ta personne. Au lieu de dire de toi en faisant la moue : « Le pauvre type, il ne réussira jamais ! Il faut avoir une case de vide pour s'être enchaîné à une femme aussi laide ! », on vantera ton goût et ton esprit d'entreprise : « Le veinard, il a su choisir !... Vite, confions-lui nos capitaux ! »

Ma tante se tut et me considéra d'un œil qui piquait une malice.

— Es-tu convaincu ? Maintenant, laisse-moi te poser une question : quand tu seras marié, si, la nuit, tu te réveilles et que tu ne puisses retrouver le sommeil, que feras-tu ? Réveilleras-tu ta femme ?

Ce fut à mon tour de prendre un air goguenard.

— Non... non... ma tante, je ne ferai pas ce que vous croyez... je la regarderai dormir...

— Imbécile ! je suis maintenant fixée, tu es un poète, et elle est bien jolie !

Elle leva les yeux au ciel et soupira : — Seigneur ! encore un malheureux de plus !

## Vie économique et financière

## La semaine économique

## Revue des marchés étrangers

## Noix et noisettes

Le marché de Hambourg se maintient aux positions acquises tant en ce qui concerne les noix que les noisettes. Celles-ci, qui sont cotées à un prix satisfaisant comparativement à celui de la pleine saison, resteront très certainement à ce niveau.

Genuine Ltqs 46 Levantin Ltqs 45 Napoli Lit. 885-950 A Marseille, les « Giresun » ont perdu 5 francs.

Antvers est encore baissier et a perdu 2 points sur La Plata.

Flottant Frbgs 31 Mai 81

**Vallonée**

La vallonée conserve, depuis plusieurs mois, ses prix, soit : 45 % Ltqs 80 42 % 75 1/2

**Orge**

Londres a encore lâché 1 shilling sur le prix de l'orge californienne. Sh. 30/- 29/-

L'orge de Pologne qui était tombée à Frbgs 100 à Anvers a repris 1 1/2

points.

Frbgs 101 1/2

La baisse s'est quelque peu résorbée à Marseille, mais les prix continuent à être bas.

Tunisie Francs 138.50-139 137.138.50 138.138.50

Hambourg, qui cotait La Plata à Sh. 134/-, la traite maintenant à 135/-.

**Fèves**

Les fèves algériennes se sont stabilisées au prix inférieur atteint la semaine passée, soit Francs 144-144.50.

**Raisins**

A part une légère baisse sur les raisins de Californie (naturel choice) passant de Sh. 32-33 à 31-32, le marché de Londres est fermé.

Ferme aussi Hambourg où les transactions sont nulles.

**Mohair**

Hambourg continue à ne pas donner les cotations du mohair türke que le Bureau des permis d'importation allemand n'autorise pas à entrer en Allemagne.

Voici les cotations de Bradford:

Turquie Pence 20 Cap 18

# LA MODE

## Tenues de ville et robes de campagne

C'est entendu, de tout l'été, vous n'abandonnerez pas les tailleur, chères Istanbuliennes, seulement vous aurez soin de les rendre très gais et légers pour qu'ils aillent avec la saison. C'est le moment de profiter d'une mode colorée qui vous offre d'innombrables jupes aux tonalités de dragées. C'est le moment de porter les élégantes tailleur de dentelle ou de guipure, ceux de gros tulle tellement nouveaux et ceux de crêpe aux petites fleurs ou aux pois multicolores. C'est l'époque où réapparaissent le lin si frais, qu'on vient de rendre infroissable et qui prend souvent l'apparence du tweed; les toiles de rayonne à gros grain ou fines; les sucras et les foulards aux tout petits dessins.

### Des blouses souples et féminines

Toutes les blouses sont créées en vue d'apporter un charme féminin aux tailleur et aux robes qu'elles complètent. Les organza pastels, les linons blancs ou pâles et les mousselines aux impressions délicates leur donnent toute la légèreté qu'elles recherchent. Elles se froncent sur des empêtements, elles se bouillonnent horizontalement sur de fines ganses, elles se travaillent de petits plis et de volants. Elles s'agrémentent de collettes, de jabots vaporéous ou de cravates souples. Presque toutes n'ont que des demi-manches. Quelques modèles de guipure moulent le buste, se contentent d'un simple boutonnage et d'un col chemisier tandis que ceux de piquet étudient des coupes et recherchent des fermetures amusantes: petits liens d'étoffes noués en papillons, laçages avec des cordelières, boutons de cristal ou clips originaux. Avec toutes, il vous est facile de varier votre vestimentation.

### Après-midi aux élégances raffinées

Pour les réunions chics, thé, conférences, que sais-je, il faut abandonner les tailleur et leurs blouses et revenir aux ensembles élégants où dominent toujours les longues redingotes qui tiennent la vogue depuis plusieurs saisons. Avec leurs lignes simples et leurs couleurs claires comme celles des jaquettes dépourvues de cols, elles donnent aux femmes une silhouette jeune et souple.

Beaucoup d'entre elles, taillées dans de fins lainages ou dans des crêpes unis, seront doublées du même tissu que la robe avec laquelle ils font un ensemble. Surtout n'oublions pas les redingotes d'épaisse dentelle ni celles

de gros tulles aux bordures brodées tellement au goût du jour.

### Les jolies robes de ville

La plupart des grands couturiers s'attachent essentiellement aux robes de ville, ils leur donnent des formes très différentes. Voici les robes-boléros dont le corsage se découpe devant sur une ceinture ou sur un fond de couleur.

Voilà les robes-sweaters rayées ou frangées à l'horizontale jusqu'en bas des hanches et dont les jupes portent des rayures ou des plis verticaux. Là, ce sont des robes-manteaux en crêpe imprimé, découpé sur les bords de manière à simuler un manteau.

La mode aime les robes drapées qui mettent en valeur la poitrine et sculptent la femme. Tantôt les plis partent de ganses enroulées comme des serpents, tantôt ils chevauchent en zigzag les corsages, tantôt ils ramènent l'ampleur des jupes en avant, tantôt ils se groupent à la base des empêtements et tout le long des manches.

La mode choisit parfois les laçages, mais avec beaucoup plus de souplesse. Un certain succès revient aux jupes « clochées » avec des corsages drapés flous dans la ceinture et dont les manches sont courtes et amples, très 1900.

Enfin, les femmes ne sauraient dédaigner toute la collection des robes travaillées de jours, de fronces, de nervures, ajourées de dentelle ou rehaussées de broderies.

### Pour la campagne tout est plus simple

Maintenant vous voici parties pour la campagne.

Quelles robes charmantes ne pourrez-vous porter, chères lectrices! Vous n'avez que l'embarras du choix. Ce

ne sont que tailleur aux jaquettes courtes comme des boléros, avec de petites basques arrondies devant et des boutons de manches qui font une ligne d'épaules toute droite. Ce ne sont que paletots droits taillés dans de grosses toiles. Ce ne sont que robes aux jupes plissées soleil, plissées en biais ou à plusieurs lés. Ce ne sont que corsages tout simples, le plus souvent sans manches. Toutes ces tenues des champs se couplant dans des piquet, tissus de coton à reliefs divers; dans des tissus de soie aux fantaisies multicolores et aux gros quadrillages.

Simplicité des lignes, vigueur des coloris, ainsi pourraient se définir les tenues destinées à toutes les campagnes, à toutes les villes d'eaux.

ADRIENNE.

## La mode au foyer et dans le monde

### Le mari et la femme chez eux

#### Ce qu'ils disent, ce qu'il pensent

Quand il vous dit : Pourquoi ne mets tu pas ton chapeau noir, il te va si bien!

Il pense : Qu'elle garde son bibi vert pour les jours où elle ne sort pas avec moi!

Quand elle vous dit : Pourquoi ne prends-tu pas l'habitude de sortir sans chapeau?

Elle pense : Avec ce melon, c'est effrayant ce qu'il ressemble à son père!

Quand il vous dit : Il a l'air de trouver que tu danses très bien, M. Untel.

Il pense : C'est tout de même inouï que le premier venu en smoking puisse serrer ma femme sur son cœur!

#### Le jeune homme et la jeune fille au bal

Quand il vous dit : Vous êtes sûre que vous n'avez pas froid?

Il pense : Je n'aime pas beaucoup sa robe, elle est mieux avec sa cape.

Quand il dit : Vous ne voulez pas venir faire un petit tour dans le jardin?

Il pense : Dans le noir, ce sera peut-être plus facile de lui parler. Ici, cette musique et tout ce monde...

## Toilettes à tissu pointillé ou à grands pois

Le tissu, pour l'été surtout, s'il est uni n'offre pas le même attrait que s'il est égayé soit d'un motif soit de simples points gros ou minces.

Aussi les étoffes pointillées ou à gros pois furent-elles presque toujours en honneur lorsque Phébus, si

généreux en Orient, dardé rigoureusement ses rayons sur notre planète.

On peut confectionner non seulement des robes avec ce tissu, mais aussi des tailleur et même des manteaux.

Aussi, tenant à cœur de contenter de plus en plus nos fidèles lectrices, avons-nous tenu à leur offrir aujourd'hui quelques modèles de vêtements féminins confectionnés avec des étoffes à point et à pois volumineux.



No 1) Robe en foulard rose à points bleu marin. La ceinture et la jaquette portée dessus sont en crêpe maroquin bleu marin.

La jaquette est doublée du même tissu que la robe.

No 2) Sur une jupe noire il est très seyant de porter un tailleur à fond blanc surmonté de pois verts. L'écharpe doit être aussi verte.

Cette toilette est originale et elle ne peut pas attirer l'attention.

No 3) Robe en surah bleu marin surmonté d'un manteau en surah blanc orné de points bleu marin. C'est aussi très chic.

La ceinture de la robe doit être confectionnée avec le même tissu que le manteau, pour mieux sur trancher l'ensemble.

No 4) Robe lie de vin surmontée de points gris.

Le boléro de la robe est fait du même tissu que la robe, mais employé à l'envers.

No 5) Robe en crêpe de Chine rouge surmontée de points blancs.

Le col et le gilet (devant) sont confectionnés avec du crêpe de Chine blanc.

## Sur la plage ou en villégiature

### Ne scandalisez pas... les gens simples !

Jeunes femmes court vêtues d'un short, jambes et pieds nus dans des sandales, dites-vous bien que la plage, le village de pêcheurs ou le hamac perdu dans la verdure où vous allez passer l'été ne doivent pas être traités en pays conquis.

Si vous pourriez sonder la profondeur du regard que la paysanne jette sur votre nudité, vous seriez peut-être moins sûres de vous: ce regard vous juge, non pas d'après des préjugés, mais d'après des sentiments qui, malgré votre modernisme, demeurent en vous en toute âme féminine.

Elle ne comprend pas cette âme simple, que votre mère ou votre mari vous laissent vous exhiber ainsi. Vous heurtez en elle la pudique, qui a longtemps par un pacte secret toutes les femmes du monde. Lorsque vous montrez vos jambes un peu trop haut, c'est un peu comme si vous la trahissiez: jalouse, pensez-vous, elle voudrait bien pouvoir en faire autant... Non. Mais elle a gardé, elle, la tradition de la femme primitive...

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où il sont nés pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délicats scrupules au fond d'une âme de paysanne.

## Contre les fausses nouvelles

### Une résolution du VI<sup>e</sup> Congrès International des éditeurs et directeurs de journaux

Rome, 15. — Le ministre Alfieri a offert une réception en l'honneur des participants au sixième Congrès international des éditeurs et directeurs de journaux.

Jeunes femmes court vêtues d'un short, jambes et pieds nus dans des sandales, dites-vous bien que la plage, le village de pêcheurs ou le hamac perdu dans la verdure où vous allez passer l'été ne doivent pas être traités en pays conquis.

Elle ne comprend pas cette âme simple, que votre mère ou votre mari vous laissent vous exhiber ainsi. Vous heurtez en elle la pudique, qui a longtemps par un pacte secret toutes les femmes du monde. Lorsque vous montrez vos jambes un peu trop haut, c'est un peu comme si vous la trahissiez: jalouse, pensez-vous, elle voudrait bien pouvoir en faire autant... Non. Mais elle a gardé, elle, la tradition de la femme primitive...

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où il sont nés pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délicats scrupules au fond d'une âme de paysanne.

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où il sont nés pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délicats scrupules au fond d'une âme de paysanne.

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où il sont nés pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délicats scrupules au fond d'une âme de paysanne.

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où il sont nés pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délicats scrupules au fond d'une âme de paysanne.

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où il sont nés pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délicats scrupules au fond d'une âme de paysanne.

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où il sont nés pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délicats scrupules au fond d'une âme de paysanne.

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où il sont nés pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délicats scrupules au fond d'une âme de paysanne.

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où il sont nés pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délicats scrupules au fond d'une âme de paysanne.

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où il sont nés pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délicats scrupules au fond d'une âme de paysanne.

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où il sont nés pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délicats scrupules au fond d'une âme de paysanne.

Si vous aimez donc pendant votre séjour à la campagne, à vous rapprocher des simples gens qui ne quittent que très rarement le lieu où il sont nés pour se rendre en ville, si vous avez goûté la poésie de leurs occupations, vous voudrez être traitées par eux en amies. Vous n'obtiendrez jamais leur confiance si, un jour, vous les avez choqués.

Soyez donc compréhensives, et restez humaines dans votre coquetterie. Abstenez-vous des excès de la mode, de Hollywood par exemple. Vous tirerez de votre séjour à la campagne infiniment de douceur, si vous évitez d'écraser sous vos fines sandales tout ce qu'une longue tradition fait fleurir de délic